
DISCOURS

Chères-Chers Camarades,

Le Climat. Je n'étais même pas né lorsque les premiers signaux d'alarme en ce qui la concerne ont été lancés dans les années 70. Années depuis lesquels, paradoxalement, les catastrophes naturelles n'ont fait que s'accroître... c'est dire que nos esprits sont toujours et encore bloqués par l'inertie.

En effet, le monde entier s'essaie à un sauvetage politique et reconnaît que ses comportements et ses habitudes de consommation ont une influence directe et inéluctable sur l'environnement. À coup de matraquage publicitaire et au rythme de l'obsolescence programmée, nous nous offrons le luxe d'acheter toujours et encore plus, sans égard à la notion d'utilité et de nécessité. Nous savons tous, par exemple, que des tonnes de nos déchets électroniques finissent en Afrique, mettant ainsi en danger les populations locales et tout l'écosystème. Nous savons tous que nous respirons et ingérons des microparticules qui menacent notre santé et nos vies. Nous savons tous que notre mode de fonctionnement met en péril notre atmosphère, notre biodiversité et notre biosphère. Nous savons tous que d'année en année nos glaciers perdent massivement de leur volume.

Pourtant, il suffit, sous le joug du lobbying, d'une seule et unique mauvaise volonté pour que de nombreuses années de négociations soient remises en question de façon rébarbative. Fort heureusement, des actions citoyennes à large échelle commencent à se déployer, d'une part, sous la forme d'une énergie persuasive, à l'image de ces milliers de jeunes qui se mobilisent et appellent à l'action politique, et d'autre part, sous la force d'une contrainte, telle que l'initiative pour les glaciers.

Cette dernière vise, sur la base de l'Accord de Paris, à inscrire dans notre Constitution un engagement ferme et net sur la réduction à zéro des émissions de gaz à effet de serre, d'ici à 2050. « Une utopie ! », diront certains. Mais le temps presse, il faut agir maintenant. Et pour cela, il suffit d'une action claire et précise pour une politique différencié, juste, durable, dynamique, équilibré et surtout... juridiquement contraignant.

Nous sommes conscients des changements climatiques, dont nous sommes toutes et tous responsables. Et c'est justement cette responsabilité qui doit désormais primer et nous donner l'élan et l'ambition nécessaire pour poser concrètement les jalons d'un avenir durable.

Suivons donc l'exemple de la jeunesse qui appelle au respect et à la sauvegarde de son futur, et soutenons massivement l'initiative pour les glaciers ; pour eux, pour nous et pour notre planète !

Vous l'aurez compris, Camarades, l'écologie est aussi au centre de mes préoccupations et je suis d'avis que, par de telles initiatives et grâce à l'investissement politique, la Suisse pourra résoudre ses problématiques propres à elle et ainsi donner l'exemple, en continuant de s'engager en conséquence sur le plan international. Et sans doute, faudra-t-il encore aller plus loin avec un programme global de financement pour la transition écologique, à l'image de la création d'un budget européen pour le climat, alimenté par une taxe et consolidé par une structure bancaire. Il n'y a jamais eu autant d'argent dans le monde... Il est temps de l'utiliser et de le répartir autrement.

Et cette question de répartition des richesses se pose également dans d'autres domaines, tels que nos assurances sociales. Avec une population de plus en plus contrainte de se serrer la ceinture, notre société subit de plein fouet les dérives du néolibéralisme exacerbé, au même titre que notre climat. Il convient donc plus que jamais de trouver les solutions adéquates pour parvenir à construire un monde plus équitable. La justice et la solidarité sont une partie intégrante du développement économique au sens large. Et de ce point de vue, il est essentiel de réfléchir et d'anticiper les problématiques de demain. Tenez par exemple la révolution numérique : D'un côté, elle comporte de nombreux avantages, du point de vue des facilités d'échanges qu'elle nous a apporté ou encore des nouveaux horizons qu'elle nous a ouverts en termes d'innovation. Et d'un autre côté, elle nous pose de multiples défis dans le domaine de l'emploi avec notamment le phénomène d'uberisation.

Enfin, les enjeux sont nombreux, parmi lesquels les objets cantonaux représentent aussi un volet crucial de l'engagement sous la coupole fédérale. Et je tiens, ici, à saluer l'énorme travail déployé par Didier et Jacques-André. Le récent soutien du Conseil des

Etats à la ligne directe en témoigne, et il reviendra à la relève de continuer à mettre notre canton au centre des intérêts. Je sais qu'il est parfois difficile de convaincre nos voisins suisse-allemands, **aber ech be secher, dass mer üs Vortail chönd verschaffe dör en besseri Kenntnis vo de Sproch ond Kultur vo de Tüütschiiz**¹. Et ces connaissances linguistiques et culturelles, nombreux des candidat-e-s ici présent-e-s les possèdent.

Certes, la Suisse est un petit pays à la multiplicité complexe et souvent concurrentielle, mais nul doute que notre région bénéficie de nombreux atouts. Outre les aspects touristiques et viticoles... oui, il faut reconnaître qu'on a du bon vin ! ..., j'en veux pour exemple, d'une part, le pôle de recherche développé sur le littoral neuchâtelois et d'autre part, le poumon horloger que représentent nos Montagnes neuchâteloises et qui contribue à la fierté nationale, notamment grâce une valeur exportatrice conséquente qui a contribué à générer un « swiss made » à l'échelle internationale. Il y a là, pour moi, un potentiel extraordinaire qui reste à valoriser et à exploiter davantage, ne serait-ce qu'en termes d'image, de reconnaissance et d'attrait. Car, s'engager à Berne, c'est aussi avoir la légitimité d'ouvrir des portes au-delà de nos frontières.

Chères-Chers Camarades, je vous remercie de votre attention et profite de féliciter tous mes colistiers, ainsi que Silvia et Martine, pour leur engagement et leur courage.

¹ Je suis sûr qu'on pourra « nous créer » des avantages en ayant de meilleures connaissances de la langue et de la culture suisse-allemande.

Tous les 6, non seulement, nous formons une belle équipe aux expériences et aux compétences variées et complémentaires... j'en veux pour preuve – vous ne le savez peut-être pas, mais les choix des thèmes d'aujourd'hui se sont faits tout naturellement et sans aucune discussion et répartition préalable... . Finalement, je pense que nous représentons aussi une relève, qui, avec ses 35 ans de moyenne d'âge, mérite votre soutien.

Merci également à Annie et à tout le comité de campagne pour leur dévouement dans le cadre de ces élections fédérales. Je vous et vous souhaite bon vent !

Oguzhan Can